

PREMIER L'ABONNEMENT  
Edition Quotidienne  
POUR LES ÉTATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ÉTRANGER \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25  
Les abonnements se soldent invariablyment d'avance

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER L'ABONNEMENT  
Edition Hebdomadaire  
POUR LES ÉTATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75  
POUR L'ÉTRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.25 \$0.75  
Les abonnements se soldent d'avance par trimestre

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 5 OCTOBRE 1910

84ème Année.

## PHILOSOPHIE AMÉRICAINE.

L'Amérique a contribué beaucoup au progrès des industries : la mécanique est le champ où son génie inventif et original a brulé du plus vif écot ; plusieurs inventions d'une importance capitale sont son œuvre. Dans les sciences pures et dans la philosophie, son activité, au contraire, n'a été jusqu'à présent moins considérable, elle s'est bornée, presque toujours, à imiter le vieux monde. C'est ce qui donne une importance spéciale à l'œuvre, si intéressante en elle-même, de William James, l'illustré savant qui vient de mourir. James a été probablement le premier philosophe qu'on peut avec raison appeler "américain" ; non parce qu'il était né dans l'autre continent, mais parce que son œuvre laisse déjà voir plusieurs altérations, produites dans certaines tendances fondamentales de notre culture par les milieux, à certains points de vue si différents, du nouveau monde. La plus profonde de toutes ces altérations est peut-être l'esprit de conciliation qui remplace l'esprit de lutte, et si je peux employer cette expression, l'"à ne guerre" des philosophes européens.

La pragmatique dont William James a été un des fondateurs, beaucoup plus qu'une philosophie, pratique me semble une tentative de conciliation philosophique, dont on comprend mieux l'esprit et les tendances après avoir visité l'Amérique du Nord. Les violentes controverses des philosophes américains, l'esprit d'intransigeance qui les caractérise si longtemps, et qui n'est qu'un peu diminué maintenant, sont en partie le résultat des luttes religieuses, politiques et nationales qui ont agité l'Europe surtout depuis le commencement du seizième siècle. Mais ces luttes se sont tellement atténuées dans le nouveau monde, que même l'Américain cultivé a beaucoup de peine à comprendre les luttes sociales qui ne sont pas des conflits économiques. Les luttes religieuses et intellectuelles surtout lui semblent une espèce de funeste absurdité. Placé en face de doctrines, dont il ne voit plus les liens qui les rattachent en Europe aux grands intérêts historiques des institutions, des nations, des États, il ne comprend pas pourquoi tant d'esprits s'obstinent à prétendre, avec tant de passion, à une espèce de monopole de la vérité dans les questions qui ne comportent aucune solution définitive et que l'homme doit toujours recommencer à discuter. Par conséquent les Américains montrent, dans les choses spirituelles, dans la philosophie, une tendance à tout concilier, qui parfois fait sourire les Européens, tant certaines de ces manifestations sont naïves et bizarres.

L'œuvre de William James est peut-être la plus sérieuse parmi les tentatives de conciliation faites jusqu'ici par l'esprit américain. L'avenir seul pourra prononcer un arrêt définitif sur la valeur philosophique et pratique de cette tentative ; mais notre époque ne peut se tromper sur ses tendances véritables. En affirmant que la vérité est le service qu'une théorie peut nous rendre, si nous nous proposons un certain résultat, la pragmatique s'efforce de réduire l'importance de toutes les controverses intellectuelles qui depuis trois siècles troublaient l'Europe. Cette tendance conciliatrice la montre encore plus clairement dans la solution que James a donnée au plus grave et tourmenté parmi les problèmes qui agitent la conscience moderne, au problème des rapports entre la religion et la science. William James n'aurait pas été américain s'il n'avait pas donné, dans son système, une très grande place à la religion. Si les causes qui répandaient partout, en ce moment, le scepticisme agissent aussi dans le nouveau monde, les Américains sont encore, relativement, un peuple très religieux. Le voyageur qui arrive d'Europe et qui fréquente peu la véritable société américaine se sent de suite enveloppé par une atmosphère de mysticisme. William James, en effet, a donné, dans son système, à la religion une place bien plus grande que celle qui lui ont donnée, en Europe, même des philosophes

L'Europe en face d'une doctrine de conciliation, dont certaines parties devaient lui sembler plutôt bizarres et extravagantes, doit donc avoir des causes profondes. On serait d'abord tenté d'y voir le commencement d'une orientation nouvelle des esprits. Nées au milieu des guerres et des révolutions, la science, la philosophie, la littérature de l'Europe se sentiraient-elles enfin tentées par les fruits savoureux de la paix ? Pourrions-nous nous attendre à voir, dans un avenir prochain, terminée, au moins par une trêve, la guerre civile qui sévit, depuis trois siècles dans le monde des idées ? Un tel événement impliquerait une si profonde révolution dans la vie intellectuelle des peuples européens, qu'on ne sera jamais trop prudent dans les prévisions. En tout cas, il n'est point douteux que les sympathies dont l'œuvre de philosophie américaine a été entourée en Europe prouvent que, dans le vieux monde aussi, on sent la nécessité de chercher des voies nouvelles pour résoudre les grands problèmes de la vie.

Quelle que soit la destinée que l'avenir prépare à son œuvre, William James aura été un de ceux qui ont cherché ces idées nouvelles. Grâce à lui, l'Américain pourra dire qu'elle a donné au monde, entre le dix-neuvième et le vingtième siècle, non seulement des richesses et des machines, mais aussi de belles et nobles idées. En Europe et en Amérique, les hommes n'oublieront pas le courage simple et modeste avec lequel ce philosophe a proclamé que l'homme n'a pas besoin seulement de vérités philosophiques et scientifiques, mais aussi de paix, de bonheur, d'équilibre moral, de sérénité ; qu'aucune doctrine ne peut lui suffire, aussi solide que soient ses fondements rationnels, si elle ne donne pas satisfaction aux aspirations profondes de sa conscience.

Il serait téméraire d'affirmer que cette idée représente une grande découverte. Elle semble être plutôt une intuition immédiate du bon sens ; une affirmation évidente par elle-même. Pourtant l'orgueil intellectuel de l'Europe avait tellement oublié ce principe, si simple et si clair, que celui qui l'a introduit de nouveau dans la philosophie a bien mérité de son temps. Et ce philosophe était un Américain ; il appartenait à la nation à laquelle le beaucoup d'Européens pensent qu'il faut demander surtout des leçons d'égocisme implacable et d'énergie féroce !...

S'il est inutile, après avoir résumé ces théories, d'exposer ici les objections qu'elles ont soulevées. Ces doctrines nous intéressent surtout comme un phénomène historique, indépendamment des erreurs et des vérités qu'elles peuvent contenir. Mais, comme phénomène historique, ces théories et l'accueil qu'elles ont reçu en Europe ont une certaine importance. En Europe, la science, la philosophie, la littérature sont nées et se sont développées au milieu des guerres et des révolutions. Ce qui caractérise cette philosophie est au contraire l'esprit de conciliation qui anime toute la société américaine, et qui cherche à réunir les forces sociales violemment dissociées par l'histoire du vieux monde. Il semble donc exister une contradiction profonde entre les tendances de cette philosophie et les traditions intellectuelles des nations européennes.

Il est à croire, en effet, qu'un demi-siècle plutôt, peu avant ou peu après l'orage de 1848, une philosophie de cette espèce n'aurait soulevé en Europe qu'un violent mépris. Au commencement du vingtième siècle elle a trouvé des esprits assez bien disposés à la comprendre, et assez indulgents pour ses points faibles. Les idées de William James n'ont pas trouvé en Europe seulement des partisans ardents, elles ont trouvé aussi — ce qui est peut-être encore plus significatif — à un certain point de vue — des adversaires courtois et modérés. Cette attitude bienveillante de

## JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

### Le Seul Magasin ! LE GRAND MAGASIN ! PAS DE SUCCURSALES !

Nous invitons nos amis et clients ainsi que le public en général à venir examiner notre nouveau stock de Meubles Artistiques de tous les Styles Modernes, achetés au Comptant aux plus bas prix. Nous sommes prêts à faire des offres spécialement engageantes pour faire connaître nos meubles de genre tout à fait nouveau et moderne, qui viennent directement des manufactures de meubles les plus renommées du monde.

Venez Chacun, Venez Tous, Tout de Suite pour Avoir le Premier Choix.

**FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,**  
LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.  
AU COIN DES RUES REMPARTS ET IBERVILLE. Phone Main 243  
1507-1509

### Attentat à la dynamite.

Paez, Espagne, 4 oct. — Une bombe de dynamite a fait explosion ce matin dans le bureau du maire de Paez, et a grandement endommagé le bâtiment de l'Hôtel de Ville. Personne n'a été blessé.

### UN INCENDIE.

Kirchew, Russie, 4 octobre. — Une grande partie de cette ville a été détruite par un incendie aujourd'hui. Trois synagogues, la préfecture de police et quarante-quatre autres bâtiments ont été rasés par les flammes.

### Arrivée du cardinal Vanutelli à New York.

New York, 4 octobre. — Le cardinal Vanutelli, légat du Pape au Congrès Eucharistique de Montréal, est arrivé ce matin à New York, où il doit présider aux cérémonies d'inauguration de la Cathédrale de St Patrick.

### Nègre brûlé vif sur un bûcher.

Montgomery, Ala., 4 octobre. — Le forçat négré Bush Withers, qui avait violé et assassiné Mme Hiran Stuck y, femme d'un fermier du comté de Covington, a été brûlé vif sur un bûcher, la nuit dernière, moins de six heures après avoir accompli son horrible forfait.

### Le choléra en Russie.

St-Petersbourg, 4 octobre. — Le professeur Rein, président de la Croix Rouge russe, qui avait été envoyé par le gouvernement dans les provinces du Sud afin de faire un rapport sur la marche du choléra, est rentré ce matin à St-Petersbourg.

### Grève terminée.

Varsovie, Pologne russe, 4 octobre. — La compagnie de tramways de cette ville a promis à ses employés de prendre en considération leur demande d'augmentation de salaires et le service normal a pu être rétabli ce matin.

### Explosion fatale.

Washington, 4 octobre. — On rapporte qu'une explosion au chantier de marine de Washington a causé la mort d'un ou de plusieurs hommes.

### LES MEILLEURS PIANOS

Vendus sur Paiements Faciles au Mois ou à la Semaine.  
Votre vieux piano pris en échange.

## GRUNEWALD

MUSIQUE ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE.  
735 RUE DU CANAL.

### Explosion à l'arsenal de Washington.

Washington, 4 octobre. — Deux hommes ont été tués et un troisième grièvement blessé par une explosion survenue à deux heures cet après midi dans un des ateliers de l'arsenal de Washington.

### Un nouveau Tuskegee.

Pueblo, Colorado, 4 octobre. — J. E. Allen, professeur d'une école de gens de couleur de Kansas City, a acheté hier 60 acres de terre dans les environs de Pueblo pour construire un institut semblable en tous points à celui de Tuskegee.

### Arrêtation de deux voleurs.

San Francisco, Cal., 4 octobre. — La police a retrouvé hier de nombreux bijoux, diamants, perles, etc., sur deux Mexicains arrêtés dans un hôtel de cette ville.

### Poursuites intentées à un ex-ministre haïtien.

Port-au-Prince, Haïti, 4 octobre. — Pouget, ancien ministre des finances du Cabinet haïtien, recherché par la police de Port-au-Prince sur un ordre du président, s'est réfugié ce matin à la Légation de France.

### Fermier tué par une femme âgée.

Nashville, Tenn., 4 oct. — Payne Burgess, un fermier des environs de Cookeville, Tenn., a été mortellement blessé d'un coup de fusil tiré par Mme Emaline Boman, une femme blanche âgée de 73 ans.

### Opération heureuse.

Rochester, Minn., 4 octobre. — Le Sénateur M. Lillotte qui est atteint de la gravelle a subi une opération aujourd'hui. A moins de complications imprévues le sénateur se rétablira très rapidement. Il n'est nullement inquiet du résultat de l'opération.

## AVIS SPECIAL

LES ACTIONNAIRES DE LA COMPAGNIE DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE PANAMA sont prévenus qu'il y aura une réunion spéciale des actionnaires de ladite Compagnie à midi, samedi 5 novembre, à l'Hôtel Grunewald de la Nouvelle-Orléans, pour considérer et voter sur la question si tel ou non l'Article 111 de la Charte de Panama sera amendé de façon à restreindre la Compagnie pourvue à un parc par la ville de la Nouvelle-Orléans, de la ville acquise par elle pour la tenue d'une Exposition, et aussi pour prendre des dispositions pour la construction sur ledit parc et son acquisition par la ville de la Nouvelle-Orléans, dans les limites permanentes, et aussi une semblable construction et acquisition d'une autre parcelle par l'Etat de la Louisiane.

Et, pour ce faire, amener la Charte de la Compagnie après la tenue de l'Exposition et pour décider spécialement de l'ordre de distribution de son produit.

Comme la présente Charte de la Compagnie ne permet pas de procéder, les Actionnaires devront assister à la réunion en personne. Par ordre du Comité Exécutif.

**JAS L. WRIGHT,**  
Agissant Secrétaire.

## ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

Fievre Jaune  
Fievre Typhoide  
Fievres Intermittentes  
Fievres Paludéennes